

Chère Mme Anne Emery-Torracinta,  
voici, mon avis sur la censure du livre *Le Grand Cahier*...

*Le Grand Cahier* d'Agota Kristof fait polémique. Son roman lu par nombre lycéen présente des scènes choquantes qui invitent à la censure. Dans notre époque, où les jeunes se présentent être plus matures qu'avant, où la technologie et internet font partie de leur quotidien sans aucun appel à la censure et les noient d'informations en tout genre, comment peut-on faire appel à la censure dans cette œuvre emplie de nuance ? De notre point de vue, il est enrichissant de lire de telles œuvres et boycotter celle-ci nous semble être une erreur. Pour avancer nos propos, nous allons, tout d'abord, parler de ce qui est réellement dangereux, l'ignorance puis pour finir, nous parlerons de l'importance du point de vue de l'auteur ou plutôt le point de vue qu'il montre.

Pour commencer, l'ignorance est source de nombreux malheurs. Par l'ignorance, tant de choses sont explicables. En voulant censurer les livres contenant des propos dits choquants, comme *Le Grand Cahier*, on participe à la construction de lacunes chez les adolescents sur le monde réel. On leur ment et manipule leur réelle, ce qui peut avoir pour conséquence la mise en danger de ces adolescents, mais aussi les mener à commettre des actes dit barbare voire affreux, car, oui, si on ne les informe pas, ils ne le savent pas. La moralité ne tombe pas du ciel, mais s'apprend par l'empathie. Une empathie que l'on peut d'ailleurs retrouver dans *Le Grand Cahier* avec la présence des jumeaux, des enfants. Des enfants amenés à vivre des choses atroces, des choses humaines. Si vous voyez en se livre ou en tout autres livres semblable un monde horrible et cruel, sachez que ces notions ont été créées par l'homme et que, si l'envie d'un monde utopique vous ébranle, alors changer le monde, le réelle, votre réelle, mais pas ceux des autres par la censure et la tromperie, car ils ne font qu'alimenter la dystopie par l'ignorance. En manquant d'instruire les jeunes, on ne peut espérer un avenir meilleur. D'ailleurs, c'est par l'ignorance des bienfaits de ces lectures et par la peur du réelle, que l'idée même de censure trouve sa place.

Cependant, il est important de prendre en compte le point de vue, que l'auteur nous présente, car les mots ont un poids. Dans *Le Grand Cahier*, les méfaits ne sont aucunement banalisés. Les jumeaux écrivent avec objectivité tous les faits tels qu'ils sont, ni mauvais, ni bons, mais l'auteur nous fait bien comprendre, que ce qui se passe est désagréable, voire mauvais. L'homme ne peut être totalement subjectif et encore moins dans ses écrits sinon, ceux-là perdent de leur pertinence. Il est donc important d'y faire attention, car la subjectivité des écrivains peut mener à des points de vue allant à l'encontre de l'éthique et du savoir vivre qu'on veut faire passer aux jeunes pour que l'on puisse vivre ensemble. La censure n'est pas quelque chose que nous encourageons, mais pour ne pas revenir à l'âge de pierre, il est important de remettre en question le point de vue de l'auteur. Pour exemple, récemment, un auteur, Bastien Vivès, a fait pas mal polémique en France pour sa présence au festival d'Angoulême, car ses BD promouvoient l'inceste et la pédopornographie. Il ne faut pas banaliser les livres et les mots en général et il faut être conscient de leur influence sur les personnes. Chacun a le droit d'avoir son avis, mais la société voulant promouvoir le confort du vivre-ensemble, il faut donc, que l'école aille avec ces principes et ne mette donc, pas en avant des œuvres menant à la destruction de ce confort, voilà pourquoi il est

important de faire lire aux élèves des livres où les règles du vivre-ensemble ne sont pas bafouées par le point de vue que nous montre l'auteur et j'insiste sur le point de vue.

Pour conclure, il n'est pas intelligent de censurer *Le Grand Cahier*, car celui-ci nous instruit et nous mène, malgré des scènes crues, à voir ces moments comme désagréables, donc mauvais. Ce genre de livre est fort intéressant, mais il est vrai qu'il serait intéressant de mener d'autre style de lecture quelquefois, des lectures plus légères, car les profs de français aiment tellement les romans dystopiques, qui nous font nous noyer dans nos propres larmes, qu'au final, cela devient rare de tomber sur des lectures fantastiques, drôles, qui nous sortent du réel. Il serait aussi intéressant d'élargir nos horizons quant à la provenance de nos livres pour enrichir notre vision du monde et notre manière de penser. Il existe de très bons traducteurs, alors profitons-en. Des sujets plus actuels, donc des livres plus actuels pourraient aussi faire naître chez les élèves l'envie de participer et de lire. Nous en avons assez d'avoir chaque année au minimum deux livres sur la Seconde Guerre mondiale, maintenant, on veut parler des problèmes des genres, de la vie étouffante, des tabous comme le sexe et du gros pétage de plomb. On veut du **changement**.

Mes salutations et meilleurs vœux,

Maya Glasson